

*coronaires*, ainsi nommées parce qu'elles entourent la base du cœur d'une sorte de couronne.

*Artères cardiaques.*

Les *artères cardiaques* sont ordinairement au nombre de deux, quelquefois de trois et même de quatre. On les divise en *antérieure* et en *postérieure*, plutôt à cause de leur distribution, qu'en raison de leur origine; car sous ce rapport elles sont l'une *droite*, l'autre *gauche*. Cette origine se fait remarquer dans l'intérieur de l'aorte tantôt au-dessus, tantôt au-dessous du bord libre des valvules sigmoïdes, par fois au niveau de ces valvules. Leur volume est à peu près égal; et si l'orifice de la gauche, dans l'aorte, paraît plus grand que celui de la droite, c'est qu'il est plus oblique.

Les artères cardiaques s'anastomosent fréquemment entre elles et avec les artères bronchiques, par les rameaux qu'elles envoient aux artères pulmonaires et à l'aorte. Suivant *Sæmmering*, la droite s'anastomose, en outre, par des ramuscules qui se portent sur les veines caves, avec les rameaux des artères diaphragmatiques, thymiques, mammaires internes et rénales. Toutes deux sont très flexueuses, de manière à se prêter plus facilement aux variations de volume du cœur. Les oreillettes n'en reçoivent que de petits rameaux; les ventricules, au contraire, en ont de très volumineux, particulièrement le gauche.

*Artère cardiaque gauche ou antérieure.* Née de l'aorte au côté gauche de l'artère pulmonaire, elle descend ensuite obliquement en avant et à gauche, cachée d'abord par l'artère pulmonaire, puis par l'appendice auriculaire correspondant, et gagne ensuite le sillon de la face antérieure du cœur qu'elle parcourt jusqu'à sa pointe, où elle s'anastomose avec la cardiaque postérieure.

Au-dessous de l'appendice auriculaire, l'artère cardiaque antérieure donne une branche qui marche transversalement dans le sillon auriculo-ventriculaire gauche, envoie en haut des rameaux à l'oreillette gauche, en bas au ventricule du même côté, et se termine, soit sur le bord gauche du cœur, soit dans le sillon postérieur, où elle s'anastomose avec la cardiaque postérieure. Elle fournit également un rameau grêle, qui

remonte entre l'artère pulmonaire et l'aorte et se distribue à ces vaisseaux.

Dans le sillon antérieur du cœur, cette artère donne de petits rameaux à la cloison inter-ventriculaire, tandis que d'autres s'en détachent latéralement, pour se porter à droite, dans l'épaisseur du ventricule droit, à gauche, dans le ventricule correspondant. Parmi ces derniers, qui sont généralement plus volumineux que les autres, on en voit assez souvent un qui gagne le bord obtus du cœur, et s'anastomose, près de son sommet, avec un rameau analogue de la cardiaque postérieure.

*Artère cardiaque droite ou postérieure.* Celle-ci, un peu plus longue que la précédente, naît de l'aorte, au côté droit de l'artère pulmonaire. Elle se porte aussitôt dans le sillon auriculo-ventriculaire droit, contourne le bord droit du cœur en formant des flexuosités, arrive au sillon postérieur, le parcourt, en se portant ordinairement un peu à droite, et se termine au sommet de cet organe en s'anastomosant avec la cardiaque gauche.

Peu après sa naissance, l'artère cardiaque postérieure fournit de petits rameaux au tissu cellulo-graisseux qui l'entoure, à l'aorte et à l'artère pulmonaire. Un peu plus loin, des rameaux ascendants vont à l'oreillette droite, et des rameaux descendants, plus volumineux, au ventricule correspondant. Au moment où elle se recourbe pour gagner le sillon postérieur du cœur, elle donne une branche qui se porte dans le sillon auriculo-ventriculaire gauche, et s'anastomose avec une branche analogue fournie par la cardiaque gauche.

Dans le sillon longitudinal postérieur, la cardiaque droite se comporte absolument comme la gauche, dans le sillon longitudinal antérieur.

CHAPITRE SECOND.

*Branches fournies par la crosse de l'aorte.*

La crosse de l'aorte envoie, par sa convexité, trois troncs volumineux vers la tête et les membres thoraciques, troncs qui sont de droite à gauche : le *tronc brachio-céphalique*, la *carotide primitive* et le *tronc brachial gauche*.

En raison de la direction oblique de la crosse aortique, ces



trois troncs ne sont pas placés sur le même plan : le tronc brachio-céphalique, en effet, est plus antérieur, tandis que la sous-clavière gauche est plus postérieure et un peu plus inférieure que les deux autres.

Les troncs fournis par la crosse de l'aorte présentent souvent des variétés à leur origine ; tantôt leur nombre est changé, et tantôt le nombre restant le même, il y a cependant modification dans l'espèce et dans la disposition.

1° Le nombre des troncs fournis par la crosse de l'aorte peut être augmenté ou diminué.

Les circonstances qui peuvent produire l'augmentation de ces troncs, sont : l'origine à la crosse de l'aorte de l'une des vertébrales, de la gauche le plus souvent, de l'une des thyroïdiennes inférieures ou de la thyroïdienne moyenne de Neubauer, artère anormale qui remonte au-devant de la trachée artère, vers le corps thyroïde ; l'origine d'une des mammaires internes ; l'absence du tronc brachio-céphalique, et la séparation, dès leur origine, des artères carotide et sous-clavière droites.

Les circonstances qui peuvent rendre moins nombreux que de coutume les troncs qui émanent de la crosse de l'aorte, sont les suivantes : l'existence de deux troncs innominés, l'un à droite, l'autre à gauche ; la réunion des deux carotides et des deux sous-clavières, en un seul tronc semblable à l'aorte ascendante des mammifères ; l'existence d'un tronc commun pour les carotides et d'un autre pour les deux sous-clavières ; la production de la sous-clavière droite et des deux carotides par le tronc innominé.

2° On conçoit facilement que de la combinaison de quelques-unes des précédentes variétés puissent résulter des anomalies d'un autre ordre, dans lesquelles le nombre des troncs fournis par la crosse aortique reste fixé comme de coutume. Ainsi l'origine d'une vertébrale, d'une thyroïdienne, d'une mammaire interne, peut coexister avec la disposition trifide du tronc innominé, ou bien avec l'existence de deux troncs innominés, l'un droit et l'autre gauche, etc. etc.

3° Enfin, les variétés des troncs qui viennent de la crosse de l'aorte peuvent consister principalement dans un changement, une transposition d'origine. Ainsi, l'artère sous-clavière droite, branche du tronc innominé, vient quelquefois la dernière de

la crosse de l'aorte ; d'autres fois, la sous-clavière gauche est, au contraire, produite avant toutes les autres ; chez certains sujets, la carotide gauche vient du tronc brachio-céphalique, et la droite de la crosse de l'aorte, etc. etc.

## ARTICLE PREMIER.

*Artère brachio-céphalique.*

L'artère brachio-céphalique, tronc innominé des auteurs, naît de la partie droite de la convexité de la crosse de l'aorte. Séparée de l'artère carotide primitive gauche par un intervalle triangulaire qu'occupe la trachée artère, elle monte un peu obliquement en dehors, et au bout d'un pouce environ de trajet, elle se divise en deux grosses branches, la carotide primitive droite et le tronc brachial du même côté.

Le tronc brachio-céphalique répond en avant, à la veine sous-clavière gauche, au thymus quand il existe, au sternum, à l'extrémité inférieure des muscles sterno-thyroïdien et sterno-hyoïdien, et même plus superficiellement au tendon sternal du sterno-cléido-mastoïdien. En arrière, il est en rapport avec la trachée dont il croise obliquement la direction, avec le muscle long du col du côté droit, et près de sa terminaison, avec le nerf récurrent du même côté. En bas, il touche la plèvre et médiatement le sommet du poumon droit. En haut, dans l'espace qui le sépare de la carotide primitive gauche, il est contigu à la trachée et à l'œsophage. Il ne fournit ordinairement aucune branche dans son trajet.

Variétés. Le tronc brachio-céphalique donne quelquefois la thyroïdienne inférieure de Neubauer que j'ai précédemment décrite. On l'a vu fournir la mammaire interne droite. Il manque lui-même complètement chez certains sujets, tandis que chez d'autres il est trifide, et fournit surnumérairement la carotide primitive gauche, ou la sous-clavière de ce côté.

## ARTICLE SECOND.

*Artère carotide primitive.*

Les artères carotides primitives, troncs céphaliques (CHAUSSIER), n'ont pas la même origine : la droite vient du tronc brachio-